

## Loos-en-Gohelle (Hauts-de-France) :

### Résilience zone minière

*Récit de Julian Perdrigeat,  
Directeur de cabinet du Maire*

#### Présentation du territoire :

Loos-en-Gohelle est une commune de 6500 habitants, du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, qui a subi de plein fouet les impacts sociaux, économiques et environnementaux de la fin du modèle industriel depuis 3 générations.

En 30 ans, cette commune a fait émerger un nouveau modèle territorial de développement durable, fondé notamment sur la mise en récit du territoire et de ses spécificités, une implication des habitants dans les politiques publiques, et une approche systémique du développement durable (biodiversité, éco construction, éco-activités et agriculture...).

Loos-en-Gohelle est aujourd'hui une ville référente sur l'implication des habitants et la transition énergétique. Ce nouveau modèle a permis de créer un écosystème territorial favorable et confiant.

#### Chiffres clefs :

- **220** réunions publiques par mandat
- Mise en place d'une cuve de récupération d'eau permettant **3** semaines d'autonomie
- Ceinture verte de **15 km**
- **10%** du parc de logements en écoconception
- **4** points de chômage en moins / taux de chômage de la zone d'emploi de Lens – Henin

### LOOS-EN GOHELLE, DEUX TERRILS D'AVANCE !

Qui s'intéresse un tant soit peu au destin de l'humanité a entendu parler du concept de troisième révolution industrielle (TRI) porté par le célèbre Jeremy Rifkin, ancien conseiller de Bill Clinton. L'essayiste et prospectiviste dessine dans l'ouvrage qu'il consacre au sujet, ce que pourrait être l'avenir de la civilisation: des sociétés ayant intégré le développement durable comme horizon, vivant d'une économie décarbonée fondée sur une production d'énergie non plus centralisée comme c'est le cas aujourd'hui, mais produite par chacun (panneaux solaires sur les toits, éoliennes dans les jardins) et distribuée dans le réseau de manière intelligente, un peu comme l'information circule sur Internet.

Et il se trouve que d'après l'américain, un des endroits sur la planète où s'incarne le mieux ce nouveau monde en préfiguration est Loos-en-Gohelle, petite commune de 7000 habitants située au coeur du bassin minier du Pas-de-Calais. Pourquoi ? Sans doute parce que la municipalité, avec les habitants, s'est engagée de façon pionnière dans le renforcement du pouvoir d'agir des citoyens autour des enjeux de développement durable, faisant du territoire un authentique "laboratoire vivant" et une "ville pilote du développement durable".

## **Un nouveau modèle de développement**

“Le territoire a durant les première et deuxième révolutions industrielles toujours été en avance”, rappelle Jean-François Caron, maire de la commune depuis 2001. “Evidemment, il a été marqué avant les autres par la fin de ces modèles. Finalement le fait que l’avenir émerge à nouveau ici s’inscrit dans une forme de tradition”, indique-t-il. Depuis la fin du XIX<sup>ème</sup>, la commune était en effet un important centre minier qui a attiré des travailleurs venant de 29 pays. Frappée de plein fouet par la récession de l’activité charbonnière dès les années 60, il s’en est suivi un long déclin économique endigué par le dynamisme visionnaire de ses édiles et leur capacité à mobiliser les acteurs locaux autour d’un nouveau modèle de développement.

En contrebas des deux plus hauts terrils d’Europe, qui comme les pyramides de Gizeh, sont depuis 2012 inscrites au patrimoine mondial de l’humanité, s’épanouit désormais une communauté villageoise dont le mode de vie est résolument tourné vers l’avenir. Les toits de l’église sont recouverts de panneaux solaires, les anciennes constructions minières ont été rénovées et transformées en bâtiments basse consommation pour abriter les éco-entreprises de la région, les logements sociaux sont labellisés haute qualité environnementale et une ceinture verte de 15km a été aménagée autour de la ville sur laquelle fleurissent des jardins partagés. Aux alentours, les cultures bio vendues en circuits-courts poussent sur les nombreuses terres agricoles et, cerise sur le gâteau, les chiffres du chômage de la commune sont inférieurs de quatre points à la zone d’emplois de Lens-Henin.

## **Renforcer le pouvoir d’agir citoyen**

Au-delà des dimensions environnementale et économique, il ne peut y avoir de développement durable sans dimension sociale. Sur ce terrain, Loos-en-Gohelle n’est pas en reste. La ville abrite en effet un vivier associatif d’une rare densité avec des organisations œuvrant dans la coopération internationale, la biodiversité, la cohésion sociale, la nutrition, la solidarité, la promotion des produits régionaux via notamment le programme “fifty-fifty”. Un groupe d’habitants, une association, une école saisit la commune pour une action d’amélioration du cadre de vie (plantations d’arbres...). La commune soutient financièrement et techniquement le projet, mais la réalisation ou la gestion est effectuée par (ou avec) les demandeurs.

“Je veux que ma rue soit fleurie? Et bien je fais un pas en avant, et la mairie en fait un également. Elle fournit les jardinières et les fleurs, les habitants se chargeant de l’arrosage et de l’entretien”, explique Geoffrey Mathon, directeur général des services de la ville. Entré en 2000 à la mairie dans le cadre de son service national, d’abord en charge de l’accueil du public, il se passionne et se spécialise au fil des ans pour les enjeux de participation des habitants. Il gravit un à un les échelons pour se retrouver à la tête de l’organigramme administratif. Une promotion qui en dit long sur les priorités politiques du maire.

“La question du renforcement du pouvoir d’agir citoyen et de la participation habitante est en effet au cœur de l’action municipale”, confirme Geoffrey. « Pour nous c’est la meilleure façon de rendre cohérente l’action publique et faire en sorte qu’elle soit en phase avec les besoins du territoire », explique-t-il. Cette politique d’ouverture et d’encouragement des dynamiques citoyennes explique aussi probablement l’extraordinaire capacité des acteurs de la ville, sinistrée par le déclin de son activité traditionnelle, à inverser la dynamique en se mobilisant collectivement autour d’un projet commun.

## **Connaître son histoire pour se projeter dans l'avenir**

“La collectivité est parvenue à revisiter son histoire pour se projeter dans l'avenir”, confirme Julian Perdrigeat, directeur de Cabinet de Jean-François Caron, qui sait de quoi il parle. Avant de devenir le collaborateur du maire, il avait été recruté comme chargé de récit : “ Un exercice qui a consisté, à l'aide de dizaines d'interviews d'acteurs, à retracer et interpréter la trajectoire du territoire, évaluer les résultats et délivrer un "code source" de la méthode de conduite du changement”, explique-t-il. Une démarche aux mille vertus : elle permet d'inscrire la politique menée dans une histoire faite d'expériences partagées et collectivement comprises, tout en permettant d'enclencher le processus de résilience et d'encourager l'action des citoyens.

Une dynamique de mise en récit du territoire qui commence finalement dès les années 80, alors que la fin du monde précédent est manifeste et que celui qui vient n'est pas encore là. L'époque est au pessimisme mais le maire de l'époque, Marcel Caron, père de l'actuel édile, pressent qu'on ne peut pas se relever et commencer une nouvelle vie en faisant table-rase du passé. En 1984, la première édition du festival des Gohelliades a pour objectif de préserver et de mettre en valeur le patrimoine régional. En 1986, les puits 11 et 19 ferment définitivement. Rachetés un euro symbolique et sauvés par la municipalité, ils deviennent vite le lieu de représentations théâtrales où les habitants sont invités à mettre en scène leur territoire....

## **Une approche universelle ?**

Aujourd'hui la base 11/19, emblématique du passé et lieu de mémoire du territoire, est devenu l'épicentre de la démarche d'innovation menée par Loos-en-Gohelle et dans son sillage par la communauté d'agglomération de Lens-Liévin (CALL). Le complexe y héberge l'écosystème des projets et structures soutenus par la ville - la Scène Nationale Culture Commune, mais aussi le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Chaîne des Terrils (CPIE), le Centre de Création et de Développement des Eco-Entreprises (CD2E), ainsi que le Centre Ressource du Développement Durable (CERDD), etc... - tout en constituant un lieu de vie et d'animation structurant pour le territoire.

Ville labellisée démonstrateur de la conduite du changement vers une ville durable par l'ADEME en 2014, le temps où l'image de Loos-en-Gohelle était associée au déclin du bassin minier est révolu. “Ce que j'ai vu cet après-midi m'a fait ouvrir les yeux sur tout ce qu'il est possible de faire en 20 ans. Cela montre bien que c'est de l'approche mise en place ici dont nous avons besoin”, aurait dit Jérémy Rifkin à l'issue de sa visite de la ville en 2013. Loos-en-Gohelle, un exemple pour le monde ?

**Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :**

La Fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné à Loos-en-Gohelle la distinction de "Grand Témoin" dans la catégorie "Territoires de confiance", pour la capacité du Territoire à se réinventer et à devenir un éclaireur des solutions de Développement Durable locales, en associant tous les acteurs du territoire.

-----

Le mot qui caractérise le Territoire de Loos-en-Gohelle est la renaissance pour la capacité du territoire durement touché par la crise à s'engager dans un nouveau modèle de développement sans rien renier de son identité et de son passé



**RENAISSANCE**